



Le Rusé

Journal impertinent, insolent, humoristique

Avril 2010
N° 84

Rassemblement
Unitaire
Social
Ecologique

Edito

Des milliers de touristes coincés aux quatre coins du monde, des voyages de plusieurs dizaines d'heures juste pour avoir la chance de rentrer chez soi, des vacances annulées... L'éruption du volcan islandais Eyjafjöll a eu des conséquences pour le moins inattendues. Une nouvelle fois la nature vient nous rappeler combien l'homme et ses nouvelles technologies sont fragiles et vulnérables. Car devant un phénomène aussi exceptionnel, il a fallu prendre des mesures exceptionnelles. Devant ce nuage de cendre qui recouvre plusieurs pays, il a fallu prendre des décisions pas forcément toujours bien comprises. Au nom du principe de précaution, des centaines d'aéroports ont été fermés, des milliers de vols annulés. Trop pour certain. Peut-être. Peut-être pas. Comment savoir ? Et surtout comment prendre le risque ? Qui, pour prendre un tel risque ? Que se serait-il passé si les autorités avaient laissé le trafic aérien suivre son petit bonhomme de chemin et qu'une catastrophe aérienne était venue en-deuiller des centaines de familles ? Qui



peut réellement assurer que les réacteurs des avions supportent bien l'overdose de cendre ? Comment reprocher aux autorités d'avoir voulu protéger la vie des gens ? Difficile en ce qui nous concerne d'apporter notre voix à ceux qui crient haro sur le principe de précaution. Certes, certaines familles ont été contraintes de déboursier parfois plusieurs centaines d'euros supplémentaires, d'autres ont raté un rendez-vous, ont perdu des clients... Certes, mais tout cela ne vaut-il pas mieux que de perdre la vie ?

La semaine qui vient de s'écouler a encore (malheureusement) apporté son lot de mauvaises nouvelles, dans un contexte économique déjà particulièrement morose. L'éruption d'un volcan en Islande, au-delà de nous rappeler que la nature est imprévisible, est venue perturber un peu plus une situation pour le moins compliquée.

A écouter les divers commentateurs, le coût financier de cette crise ultra rapide, pourrait avoisiner les 200 millions d'euros et générer de nouvelles faillites dans un secteur aéronautique pas bien vaillant.

D'autres secteurs d'activités, dépendants directement des importations et des exportations réalisées par avion, ont également tenu à informer que les conséquences pour l'emploi pourraient être particulièrement négatives.

Chacun le constate, dans un contexte de crise qui s'éternise, voilà bien une réalité qui vient renforcer le sentiment de scepticisme ambiant sur une sortie de crise rapide, et la possibilité de voir le ciel s'éclaircir pour de nombreuses familles.

Pour conforter tout cela, était-ce bien nécessaire, les chiffres du chômage sont venus nous rappeler que le Calaisis était vice-champion régional !

Si l'on excepte : Cuno, Seafrance, la dentelle, le commerce et la restauration, Calaire chimie, ISS... tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Ainsi, en une année à peine, le Calaisis a enregistré près de 1 500 demandeurs d'emplois supplémentaires, sans que de nombreux plans sociaux en cours ne soient pour le moment pris en compte. Une réalité qui devrait de nouveau faire progresser de manière importante le nombre de demandeurs

d'emplois.

Pourtant n'avions-nous pas entendu dire que, les communistes battus, les entreprises pourraient enfin venir s'installer à Calais ?

Les seules implantations annoncées ne sont que la continuité de projets annoncés antérieurement et donc initiés par Jacky Hénin et les différents services compétents : une cité de l'habitat, l'entreprise Deret, le transfert de Dentressangle... des dossiers qui avancent, certes, mais demanderons encore entre une et trois années pour donner leur pleine mesure.

Quant au soutien apporté à l'économie et au commerce local, il est indéniablement à la hauteur des enjeux : des jardins éphémères pour amener les touristes à respirer, une exposition Yann Arthus Bertrand pour rappeler que l'environnement n'est en rien un business, des centaines de milliers d'euros pour promouvoir, et un nounours distribué durant le salon du MIPIIM à Cannes ! Autant d'investissements dont on a pu juger de l'utilité !

Dans ces moments difficiles, nos élus de la majorité font ce qu'ils peuvent. Certains noient leur chagrin dans les salons VIP du CRUFC en attendant de voyager sur le compte du contribuable, d'autres disent à ceux qui les écoutent qu'ils ne feront qu'un mandat, d'autres calculent pour assurer leur avenir...

C'est beau quand même l'attachement au bien public, le dévouement, la volonté de servir les autres, quand on peut se servir avant.

La seule certitude, c'est que ce sont tous les Calaisiens qui devront assumer les errements de quelques-uns.

En bref... En bref... En bref... En Bref... En bref..

Défendons Calais !

L'un de nos fidèles lecteurs, habitant d'un quartier *extra muros*, s'est rendu pour des raisons familiales cette semaine rue du château d'eau. Son attention fut attirée par un chantier en cours, pour tout dire la construction et la rénovation de logements. Curieux de nature, notre ami n'a pas hésité à faire quelques mètres supplémentaires afin de s'informer : quel organisme constructeur, quel type de logements, quelles entreprises participant au chantier ?

Pourtant d'un naturel calme, notre ami a eu à la lecture des indications, une brusque montée de tension. Logis 62, programme de réalisation de 22 logements sociaux (jusqu'à tout va bien), et pas une seule entreprise de Calais ! « Quand on pense, nous dit-il au téléphone,

que la mairie a des relations avec tous les organismes constructeurs, et qu'ils ont été incapables de défendre l'emploi de Calaisiens ». Eh oui, le dire c'est bien, le faire c'est mieux !

De l'humour, rien que de l'humour ?

Le journal de Natacha a beaucoup d'humour (sic). Ainsi a-t-il repris dans son édition du dimanche 18 avril dernier une blague puante prétendant que SeaFrance avait trouvé un repreneur en béton (sous entendu un groupe cimentier), qui n'avait qu'une exigence : « récupérer les cendres des syndicalistes CFDT à leur mort et les intégrer à la fabrication... » Evidemment, le pisse copie, anonyme, de se retrancher derrière l'humour et le fait que la blague circule de mail en mail, pour la donner dans sa version complète ! A trop mépriser les autres, on finit par être méprisable !

Le saviez-vous ?



Cette semaine Jacky Hénin se fait opérer d'un genou, il sera donc indisponible pour les quelques jours à venir, en terme de déplacement. Toutefois l'informatique et le téléphone fonctionnant sans déplacement, il nous a fait dire qu'il serait actif. Pour une fois qu'on croyait avoir de vraies vacances, c'est raté !

On y pense



Samedi prochain, c'est le 1er mai, fête des travailleurs. Divers rendez-vous sont annoncés : dès 10h devant la bourse du travail, place Crève-cœur, à partir de 11h dans les super jardins éphémères pour une Garden Party. Enfin, à Brèmes-les-Ardres sur le site de la briquetterie à partir de 11h, Thierry Poussière et le conseil municipal vous accueillent.

Dans toute naïveté, il y a confiance sans réflexion !

La naïveté peut-être charmante, attendrissante ou pathétique, mais quelle que soit l'opinion de chacun sur le sujet, l'article sur les jardins de l'éphémère dans le Nord-littoral du jeudi 8 avril aura au moins eu le mérite sinon de nous informer d'au moins nous faire sourire (parfois jaune).

Ainsi, **les jardins de l'éphémère** vont occuper la Place du Soldat Inconnu, au pied de l'hôtel de Ville et cela **pendant quelques mois** (les puristes de la langue française remarqueront certainement que ce qui est éphémère est forcément de très courte durée, les journalistes ont d'ailleurs relevé le paradoxe).

Quoiqu'il en soit, les Calaisiens et si possible les milliers de touristes qui se bousculeront à Calais pour l'événement (si leurs bus parviennent à trouver un emplacement pour ce garer), pourront grâce à cette formidable trouvaille, venir acheter chez nos commerçants des articles qu'ils ne trouveront nulle part ailleurs. Des pléiades de Calaisiens seront recrutés dans ces commerces pour faire face à l'affluence et Nathalie pourra enfin tenir sa promesse quant à la création de milliers d'emplois. La naïveté est un excès de crédulité à l'égard des choses qui sont, mais aussi une méconnaissance des choses qui seront !

Plus modestement et surtout moins naïvement « ils pourront

arpenter les petits chemins qui parcourent les jardins de l'éphémères et s'asseoir sur les bancs pour y lire, discuter ou se reposer » (surtout pour nos touristes dont les bus seront garés à des kilomètres de la « huitième merveille du Monde »). Pourtant, il semblait bien qu'un tel lieu existait déjà en face, de l'autre côté de la route et cela depuis des temps immémoriaux, il s'appelle... le Parc Saint-Pierre !

Mais qu'importe, que ne ferait-on pas pour faire plaisir à Nathalie ? Il est vrai que depuis qu'elle a utilisé son veto sur le projet Eras Metal, elle s'est découvert une « âme verte ». Aussi, « *il faut ramener en tracteur (tout ceux qui ont déjà vu ce genre d'engin savent qu'il est très écologique) les tonnes de terreau nécessaires à la réalisation florale en provenance de la zone Marcel Doret... Enfin d'après-midi, hier tous les bacs étaient solidement fixés et certains accueillait d'imposants arbres de 3 mètres de hauteur tels que des ifs* ». Attendrissante naïveté de notre duo de journalistes qui s'y connaissent autant en arbre que nous en macramé. Ainsi pour votre culture générale jeunes gens, un if peut atteindre 20 mètres de haut (avec une taille de 3 mètres vous avez donc affaire à des « bébés »). En outre, plus sérieusement, ce jardin devra bé-

néficier d'une vigilance particulière, car les ifs, dans toutes leurs parties, sont très toxiques. Toute cette naïveté bucolique pourrait prêter à sourire, si le coût que représente cette réalisation n'était pas aussi pharaonique (400 000 € pour 1 ha) et cela au mépris total du contribuable. Pour information, pour le même prix, vous pouvez vous offrir aujourd'hui en France, une forêt de 60 ha dont, selon l'annonce que nous avons relevée, le relief est vallonné et très agréable pour la promenade. Calais se paie donc le luxe d'avoir un coin de verdure parmi les plus chers du pays, mais qu'importe pour Nathalie, c'est à vous de payer ! Pour conclure avec une note agréable, les jardiniers de Calais, aujourd'hui comme hier, réalisent au quotidien un travail formidable, à travers leurs savoir-faire ils offrent de la beauté au regard de nos concitoyens et leurs services contribuent à rendre Calais encore plus accueillante. Mais, ces services seront d'autant plus appréciés, si au bout du compte la note à payer n'est pas trop salée... Mais la mégalomaniaque majorité municipale sera-t-elle dans les dispositions nécessaires pour le comprendre ? Nous ne serons suffisamment naïfs pour le croire !

Deux ans après : rien n'a changé !

Après Natacha Bouchart, c'était au tour de Philippe Blet de fêter ses deux ans de présidence à la tête de la CAC. L'occasion de faire un bilan, de parler des avancées, des nouveaux projets... Euh non, ça, ça ne va pas être possible... Pour cause d'inertie générale depuis l'arrivée de l'ex-socialiste vrai allié de l'UMP à la tête de l'agglomération. Du coup Philippe Blet a mis l'accent sur le vrai gros changement intervenu depuis deux ans : désormais les terrains sont achetés et viabilisés avant même l'arrivée des entreprises. Ce qui est censé attirer de nombreuses entreprises. Question du journaliste (Nord Littoral du samedi 17 avril) : « *Quelle entreprise s'est installée depuis deux ans sur le territoire en créant de l'emploi ? Pas de réponse même si Philippe Blet insiste par exemple sur la clinique psychiatrique privée qui créera 200 emplois* », une clinique qui vient quand même en remplacement d'un EPHAD prévu à côté de l'hôpital parti depuis sous d'autres cieux.

Moralité : d'une part, si auparavant les entreprises ne venaient pas (assez) ça n'a rien à voir avec le

fait que la ville était coco. D'ailleurs les p'tits nouveaux ne font pas de miracle. Et n'en feront pas. Si les entreprises ne se bousculent pas c'est avant tout parce que le pouvoir d'achat du bassin de population ne leur semble pas suffisamment élevé... D'autre part, la fièvre acheteuse-aménageuse (incurable) dont semble souffrir Philippe Blet aura juste eu une conséquence : celle de grever les finances de l'agglomération. Rappelons pour ceux qui l'ignoraient que lorsqu'une entreprise décide de s'installer sur un territoire donné, les choses ne se font jamais du jour au lendemain. Autorisations en CDEC, dépôt de permis de construire... ce sont au minimum plusieurs mois qui sont nécessaires. Un délai qui, « avant » était utilisé pour acheter le terrain et le viabiliser grâce à l'argent déboursé par l'entreprise (et donc pas par la collectivité). Aujourd'hui, nous avons des terrains viabilisés, mais personne pour les utiliser et des finances grevées obligeant à augmenter les impôts. Venez voir, ça change !

Ça m'gratte

Profits ?

On se souvient qu'à l'issue des 5 jours de grève déclenchés par des salariés de Sea-France pour défendre leur travail il y a une quinzaine de jours, des voix (médiatiques et patronales) s'étaient élevées pour déclarer que cela avait causé la faillite de l'entreprise. Ce ne serait pas si grave, on en rirait... Durant plus d'une semaine notre ciel s'est obscurci en même temps que celui de la société se dégageait : les bateaux n'ont pas désempli. Du pas vu depuis... SeaFrance s'est même vu dans l'obligation de reprendre le trafic piéton arrêté il y a quelques mois... Et comme il n'y a pas de raison de ne pas se faire d'argent sur le dos des naufragés du trafic, on nous a rapporté (à moins que les principaux intéressés nous prouvent le contraire) que le prix de la traversée (aller simple) est passé de 30€ (29€ pour être précis) à plus de 60 €, spécialement pour les milliers de personnes qui de tout façon n'avaient pas d'autre solution pour rentrer chez elles. C'est pas beau la solidarité ? On se demande si quelqu'un va nous parler « bénéfiques » et « profits » ? Mais ce doit être des mots tabous...

Concrètement

Philippe Blet tente de faire croire aux Calaisiens qu'il travaille « concrètement pour le développement du territoire ». Oui mais « concrètement », on se demande ce que ça veut dire pour lui car « *j'ai un superbe projet, celui du Palais des Congrès (...) Mais le problème c'est que l'on n'a pas encore eu la jouissance des terrains qui appartiennent à la Région.* » Comprenez : « concrètement » ce n'est pas pour demain. « Concrètement » l'ancien président de l'agglomération, Jacky Hénin, avait (bien) amorcé le projet de cité de l'habitat. Récupéré par Natacha Bouchart. « Concrètement » Philippe Blet ne pourra donc pas se targuer de quoi que ce soit dans ce projet. D'ailleurs on se demande bien quelle action concrète il va bien pouvoir mettre en avant. Concrètement.

Le dessin

Suite aux milliers de vols annulés et de passagers coincés aux quatre coins du monde (voir édito), notre dessinateur Babouze nous livre la « véritable » raison ...

**VOLS ANNULÉS :
DES MILLIERS DE
VACANCIERS BLOQUÉS !**

